ACCUEIL 1988

accueillir les visiteurs sur le terrain

L'ATELIER
technique des espaces naturels

ACCUEILLIR LES VISITEURS

SUR LE TERRAIN

DANS LES ESPACES PROTEGES

Jean-Louis FEVRE

Page

1ère partie	:	Il était une fois ...	1
2ème partie	:	Aide-mémoire de l'animateur terrain	25
3ème partie	:	Illustrations : une visite guidée et une animation fixe.	31

Conseil de lecture : ces trois parties traitent du même sujet. Mais selon un mode qui diffère à chaque fois. Si vous en avez envie, survolez d'abord l'ensemble. Mais ensuite, ne consacrez chaque séance de lecture (ou de travail) qu'à l'une d'entre elles maximum.

Il était une fois ....

	Page
. Deux hommes et une femme dans un bateau	2
. Le trac	5
. Les différents types de publics et leurs motivations	8
. La construction du discours	12
. Faire participer les visiteurs	16
. Présence physique de l'animateur terrain	19
. Répondre aux questions.	21

Conseil de lecture :

- vous pouvez lire l'ensemble de l'histoire.
- et aussi travailler à fond sur un thème en utilisant les tableaux situés en fin de certains chapîtres (soit en groupe dans le cadre d'un séminaire de formation, soit par un travail personnel d'auto-formation).

DEUX HOMMES ET UNE FEMME

DANS UN BATEAU

Les pentes rocheuses sont éblouies par le soleil. Parfois, un oiseau, au cri rageur, s'en échappe, comme brûlé. Les pieds de la montagne sont rafraîchis par les arbres, dont le reflet ondoie dans le lac. Le lac ! l'éclat de la lumière le rend plus bleu, plus pur, plus profond, dans son écrin de pierre et de végétation.

Le bruit des rames qui claquent l'eau, occupe tout l'espace, comme si la barque voulait dire son ivresse à tout ce qui l'entoure.

L'embarcation s'étire vers le rivage et l'un des occupants bondit par dessus bord. Dans un effort souple et puissant, il attire le nez du bateau sur la terre brune. L'autre homme aide leur compagne à sauter au sol.

Sans un mot, ils font quelques pas et se retournent vers ce théatre de roches à la scène d'azur.

- C'est un lieu magique, dit doucement la jeune femme.

- Les vieilles légendes de notre pays disent que les Dieux ont jeté un morceau de ciel sur la terre et que les nuages orphelins se sont précipités pour le recouvrir, dit l'un des hommes.

- Qui croirait que nous sommes là pour travailler ? ajoute en souriant l'autre homme.

  La jeune femme se retourne, son visage se crispant quelque peu :

- Nous avons besoin de toi, Jules. Les visiteurs vont arriver en grand nombre dans quelques semaines pour admirer le lac des Soupirs (1). Et cela m'inquiète un peu quand je les imagine devant moi. Je suis en train de leur parler et ils me regardent tous. Pierre, lui, est du pays et il fait cela depuis longtemps.

- Ne crois pas cela. Ca n'est jamais facile pour moi. Je me pose beaucoup de questions. Et je compte beaucoup sur Jules aussi.

(1) Comme le lecteur le sait, le lac des Soupirs est situé dans la Réserve du Vénin (Département des Ygleders - 96).

- J'aimerais que vous comptiez surtout sur vous-mêmes. Mais nous en reparlerons. Je voudrais d'abord vous faire remarquer que vous avez vite oublié les merveilles qui nous entourent. C'est peut-être la première chose à dire. Comme beaucoup de gens, nous avons à proposer un "produit". La différence, c'est que le nôtre est magnifique. Et cela nous aide beaucoup quand nous accueillons des visiteurs. Regardez.

Et les 3 personnes se tournent de nouveau vers le lac et la montagne.

- Et il y a toute la vie cachée, les animaux, les plantes que nous avons à faire découvrir aux visiteurs, dit Nadine.

- Et leur faire comprendre ce qu'est un Espace Protégé, qu'on ne peut pas y faire n'importe quoi, ajoute Pierre.

- C'est bien notre rôle, ajoute Jules. Répondre aux motivations des visiteurs, aller même au devant d'elles. Et leur faire comprendre nos objectifs.

  Quels sont nos objectifs ? En répondant clairement à cette question, les responsables d'un Espace Protégé définissent ainsi la mission de l'accueil sur le terrain.

PHOTO

Jules FRANCISCO
37 ans - 2 enfants
d'un premier mariage
Remarié - 1 enfant

Service dans le Pacifique (coopération). A navigué pendant un an.

A travaillé dans plusieurs Parcs et Réserves. Maintenant à l'Institut pour le Développement de la Communication dans les Etablissements Publics et Para-Publics (I.D.C.E. 3P).

Amoureux de la nature silencieuse. Passionné par les questions de Communication.

Physique : ouvert, charmeur

PHOTO

Nadine BOUCHET
22 ans - Célibataire
sans enfants

Originaire de la région mais ses parents sont installés à Paris.

Enseignante maternelle. Non titulaire.

Actuellement avec son fiancé qui travaille dans le secteur (technicien des Eaux et Forêts)

Embauchée pour l'été pour accueillir les visiteurs sur le terrain.

Jolie, souriante, un peu réservée. Spontanée quand elle est en confiance.

PHOTO

Pierre COURIAUX
43 ans
Marié - 4 enfants

Né à Charleux où il vit toujours.

A toujours vécu dans la région qu'il a parcouru de long en large.

Diplôme accompagnateur moyenne montagne.

Travail : Chef de secteur.

Physique : très typique du montagnard.

LE TRAC

"J'ai le trac, un trac fou"

Sara Bernhardt (L'Art du Théâtre) .

- Tout serait tellement plus facile si je me sentais plus à l'aise quand j'ai à parler à un groupe de personnes, reprend Nadine.

- Que ressens-tu ?

- J'ai la gorge qui se serre, elle se dessèche. Et mon coeur bat très fort.

- Cela m'est arrivé, reprend Pierre, de ne plus trouver mes mots, à croire que mon cerveau s'était vidé. Ou encore de constater que mes bras bougeaient comme des pantins, comme si je ne les commandais plus.

- Chez d'autres, dit à son tour Jules, cela se traduit, dans les cas limites, par ces rougeurs si gênantes. Certains sont très agités, n'arrêtant pas de piétiner. Si les manifestations du trac sont diverses d'une personne à l'autre, il y a un point commun à tous mais dont on est rarement conscient.

- La respiration peut-être ?

- Oui, nous respirons mal mais sans s'en rendre compte car nous ne sommes pas mal à l'aise directement. Ce que nous ressentons physiquement, ce sont les autres symptômes que nous avons décrits et qui sont liés à cette mauvaise respiration.

- Mais comment faire alors ?

- D'abord, si je puis dire, se décontracter vis-à-vis du trac. Nous avons tendance à croire que nous sommes seuls à en être la victime. Ou plutôt que nous ne faisons pas partie des privilégiés qui ont le talent de s'exprimer avec aisance en public.

- Comme toi, Jules.

- Détrompe-toi, Pierre. Par nature, je suis plutôt un "traqueur". Simplement, j'ai appris à vivre avec mon trac.

- Comment ?

- D'abord, je te l'ai dit, en prenant confiance. J'ai compris que le trac est naturel. Il serait vain et même dangereux de vouloir l'éliminer artificiellement. Tout le monde peut être touché par le trac.Les grands acteurs les premiers.

- Oui, certains même pensent qu'il leur est indispensable dit Nadine.

- En quelque sorte. En fait, le trac est comme un cheval que l'on monte pour la première fois. Ou il vous désarçonne, ou vous utilisez son énergie.

- C'est une jolie image, mais cela ne nous aide pas beaucoup concrètement.

- Encore une observation, Pierre, avant d'arriver à proposer des solutions. Le mot trac a la même origine que le mot traquer, qui est un terme de chasse. Le trac est certainement une forme d'atavisme héritée de nos lointains ancêtres qui vivaient dans un monde d'agression constante. Et être devant un groupe d'individus que l'on ne connaît pas,c'est être en situation d'agressivité.

- Nous sommes comme la bête sauvage devant son ennemi.

- Comme elle, nous recevons des décharges d'adrénaline. Mais à la différence d'elle, nous sommes des animaux qui pensons. L'animal ne se dit pas : j'ai le trac. Nous si.

- Je vois; et c'est ce qui nous bloque, dit Nadine.

- Et donc ? s'impatiente Pierre.

- Cela veut dire qu'il ne faut pas penser mais agir. Nous avons vu que les manifestations du trac sont physiques. Eh bien, réagissons par le physique. C'est l'action qui nous délivre.

- Avec l'énergie du cheval-trac !

- Faisons différents mouvements avant de rencontrer le groupe, chaque fois que c'est possible. Comme un athlète qui va courir un 100 mètres. Et soyons actifs dès le premier contact : allons au-devant des visiteurs oui, au début, sont eux-mêmes un peu intimidés. Et, de manière générale,à chacun de trouver ce qui lui convient. Tenez, donnez-moi chacun une idée.

- Sourire, dit Nadine, cela décontracte le visage et l'esprit. Je sais que cela a beaucoup d'effets sur mes petits élèves quand ils découvrent leur maîtresse.

- Et Pierre : avoir un contact visuel tour à tour avec chaque visiteur et observer ce qui se passe. L'esprit est occupé et on ne pense plus au trac. Mais tu ne nous a pas beaucoup parlé de la respiration. Cela m'intéresse.

- Des disciplines telles que le yoga, le zen ou les différentes techniques de relaxation ont des finalités très différentes. Mais elles insistent toutes sur l'importance de la respiration. Apprendre à respirer, car cela s'apprend, est long. Mais tout le monde peut faire des mouvements simples. par exemple de grandes respirations. Allez-y. Inspirez à fond en remplissant d'air tout votre corps. Posez la main sur votre ventre. Sentez-le s'avancer. Puis expirez complètement. Voilà. Faites-le encore deux ou trois fois. C'est ce qu'on appelle une respiration abdominale. Elle est le contraire de la respiration courte que nous avons lorsque nous sommes anxieux.

- Donc, quand nous nous sentons le trac monter en nous, nous pouvons faire de grandes respirations.

- Oui, en plaçant notre corps d'une certaine manière. Nous le verrons plus tard.

LES DIFFERENTS TYPES DE PUBLICS

ET LEURS MOTIVATIONS

- Finalement,dit Nadine, c'est curieux que nous n'éprouvions pas le trac quand nous sommes avec un groupe de personnes que nous connaissons.

- Elles nous sont familières, nous avons déjà nos pistes avec elles, nous les avons déjà "traquées" comme disait Jules.

- Oui, et vos remarques nous ouvrent une nouvelle voie. Connaissons mieux nos interlocuteurs et nous serons plus à l'aise avec eux et plus vite.

- Mais comment les connaître avant de les avoir rencontrés ?

- Nous les avons en quelque sorte déjà rencontrés, répond Jules. Ceux qui viennent aujourd'hui ont les mêmes réactions que ceux d'hier.

- Pourtant, il n'y a pas deux groupes pareils, reprend Pierre. Entre des gamins de 10 ans et une association de vieilles dames naturalistes ...

- C'est vrai. Mais il y a des types de groupes comme il y a des types de visiteurs. Tenez, des responsables de différents espaces ont établi les deux tableaux suivants.

VOIR PAGES 10 et 11

- Ah, voici les différents types de visiteurs faisant des visites accompagnées.

- En effet, dit Pierre en lisant le tableau, les motivations diffèrent. Il y a ceux qui viennent pour se distraire, certains même pour rigoler, d'autres qui veulent apprendre, d'autres encore qui souhaitent s'éprouver physiquement.

Jules leur montre un second tableau :

- Voici maintenant les différents types de visiteurs.

- Beaucoup ne font pas de visites guidées, continue Nadine.

- Les visites guidées ne rassemblent qu'un petit pourcentage des visiteurs, précise Jules. Or, nous devons aussi nous occuper des autres. Dans la plupart des espaces, nous serons amenés à réaliser de plus en plus d'animations terrain et, en particulier, des animations fixes. Ce sont alors ces types de visiteurs que nous rencontrons.

- Avec la difficulté supplémentaire de les accrocher au passage, reprend Nadine.

- Nous allons devenir des saltimbanques ! plaisante Pierre.

- C'est un peu cela. Nous devenons des ordonnateurs de spectacles. Toutefois, le spectacle, ce n'est pas nous, mais la nature. Et comme nous avons en face de nous des personnes ayant des motivations différentes, il nous faudra en tenir compte. Ayons des discours différents selon nos différents types d'interlocuteurs.

LES DIFFERENTS TYPES DE VISITEURS

TYPES		MOTIVATIONS	COMPORTEMENTS	QUESTIONS USUELLES
Citadin Famille	le "curieux Passif"	Veut se laisser vivre. Détente, loisir	Ne s'éloigne pas de sa voiture. Recherche côté spectacle	Où est le lieu du pique-nique ? Où sont les animaux ?
	le "curieux actif"	Loisir actif. Connaissances de vulgarisation. Connaissance géographique du lieu	Parcourt les sentiers nature. Assiste aux projections le soir	Renseignements généraux sur terroir, animaux, sentiers, promenades
Le "militant", branché, écologiste		Vient chez lui. Vient vivre sa vie de militant	Respectueux, secret, critique, hors des sentiers, fuit le touriste	Questions précises sur tel sentier, tel sujet.
Le "sportif", consommateur d'espace		S'éclater physiquement. Veut égaler les plus grands	Randonnées. Activités physiques	Questions concrètes précises :météo,voies...
le "contemplatif"		Eprouver des sensations	Isolé, solitaire, silencieux, mystique	Aucune !
Groupe 3ème âge		Rapporter un souvenir. Découvrir en groupe. Aiment manger et parler	Bavards. Réflexes de troupeau lent. Parfois chapardeurs	Bavardent. Veulent discuter. Demandent les prix
Groupe enfants avec enseignants		Pédagogie. Préparation d'un dossier	Curieux. Touche-à-tout. Eparpillement	Questions qui fusent. Les plus saugrenues : "A quoi ça sert un parc? Animaux ?"
L'étranger		"Bouffer" de la France	Avide d'informations. Discrétion	Documentation sur le parc dans ma langue ?

LES DIFFERENTS TYPES DE VISITEURS FAISANT DES VISITES ACCOMPAGNEES

Types	Motivations	Comportements
Familles	Motivations diverses : - découverte du lieu - contact avec professionnels - intérêt sportif.	Viennent s'occuper - Pas d'attentes précises.
Familles encadrées (animateur type V.V.F.)	Visite proposée à l'occasion du séjour	Visite préparée avec l'animateur.
Sociétés para-savantes - Associations culturelles et touristiques	Attendent des interventions doctorales.	Groupes homogènes Grands étudiants.

Groupes scolaires et universitaires

Primaires (7-11 ans)	Découverte - Merveilleux	Spontanés - Malléables Intéressés
Secondaires (12-16 ans)	Curiosité - Motivés	Bien préparés. Très encadrés.
Les mêmes en voyage de fin d'année	Défoulement - Bain d'air.	Ne sont plus encadrés.
Universitaires (dont étrangers)	Voyage d'études.	Approche technique, scientifique. Assez autonomes.

LA CONSTRUCTION DU DISCOURS

"Ressentir avant de chercher à exprimer,
Regarder et voir avant de décrire ce qu'on a vu,
Ecouter et Entendre avant de répondre à un interlocuteur".

Charles DULLIN
(Souvenirs et notes de travail d'un acteur).

- Donc, selon toi, réplique Pierre, il faut changer son discours selon le type d'interlocuteurs.

- Plus exactement, répond Jules, il s'agit de concevoir les visites et les animations fixes en fonction du type de visiteurs. Et donc d'imaginer un discours adapté. Tout simplement se dire : qu'est-ce qui les intéresse ? qu'attendent-ils de moi ? et quel message je veux leur faire passer ?

- Pourtant, dit à son tour Nadine, pour reprendre l'exemple de Pierre tout à l'heure, les enfants et les vieilles dames naturalistes suivent le même type de visite.

- Est-ce bien justifié ? Nous sommes-nous bien adaptés ? C'est pourquoi je dis qu'il faut concevoir ensemble visite ou animation fixe et discours.

- Dans le cas d'une animation fixe, il nous faut préparer plusieurs textes !

- Il nous faut plutôt trouver le dénominateur commun à tous ceux qui sont là. Cela n'empêche pas des touches personnalisées. Nous sommes là aussi pour orienter, pour dire aux uns et aux autres ce qu'ils peuvent découvrir par ailleurs.

- Alors, quand nous avons répondu aux questions de base concernant les motivations des visiteurs et nos objectifs, comment construire la visite ou l'animation fixe et le discours qui va avec ?

- Allons donc alors sur le terrain pour ressentir, pour regarder et voir, pour écouter et entendre. C'est quand nous aurons reçu toute une série de sensations que nous pourrons les faire partager aux autres.

- Par les sens ? demande Nadine.

- Par le recours à l'imaginaire aussi.

- Et c'est en faisant éprouver des sensations aux visiteurs que nous provoquons chez eux l'émotion.

- Voilà. Il nous reste ensuite, pour que nous ne présentions pas des fragments éparpillés, à trouver un fil conducteur et donc la trame de notre récit. Très classiquement, il doit y avoir un début, un sommet et une fin. Si je suis participant, je dois être tenu en haleine de bout en bout.

- Je vois. Ensuite, il ne reste plus qu'à détailler le récit.

- Eh bien, ça a l'air de te paraître très simple, Nadine. Mais, Jules, tu remets en question ce que je fais depuis des années ! Et cela me paraît un sacré boulot.

- C'est un boulot payant. Et qui me semble un passage obligé si on veut vraîment rentrer en empathie avec les visiteurs.

- Cela me paraît difficile pour ceux qui comme moi ont peu l'expérience terrain, dit Nadine.

- C'est vrai. Les gens du métier sont mieux placés. Encore que chacun peut apporter à sa manière. Dites-vous bien cependant qu'il est illusoire de faire quelque chose de totalement satisfaisant dès le départ. Les visiteurs vous aideront, par leurs réactions, à construire ce récit. Quand je faisais de l'accompagnement terrain, j'avais toujours un mémo-idées et, à chaque fois, je revenais avec deux ou trois idées nouvelles que j'exploitais la fois suivante.

- Je crois, dit Nadine, que nous avons chacun un style et que nous devons trouver ce qui nous convient, et même improviser selon les circonstances.

- Improviser mais dans un cadre très préparé, répond Jules.

- Je me méfie de l'improvisation repond Pierre. Si je n'ai pas les grandes lignes de ce que je veux dire dans ma tête, je m'embrouille et je deviens incompréhensible.

- Alors que nous devons être simple, concret et imagé. Pour cela d'ailleurs, employons des phrases courtes et précises. A chacun de voir, s'il a naturellement ces qualités ou s'il a besoin de travailler là-dessus. Pour vous résumer, voici un tableau qui reprend ce que nous avons dit sur la construction du discours.

CONSTRUCTION DU DISCOURS

1. Quelles sont les motivations des visiteurs, leurs attentes ?

2. Quels sont mes propres objectifs ? (message parc)

3. Quelles sensations, et donc quelle émotion, puis-je éprouver et donc faire éprouver ? (en allant sur le terrain.

4. Quel sera le fil conducteur (et donc la trame) de mon récit ?

5. Quels en seront le contenu et les étapes ?

FAIRE PARTICIPER LES VISITEURS

- Voyons maintenant comment disposer nos visiteurs sur le terrain, reprend Jules.

- Ce sera différent, réplique Pierre, selon que nous serons en visite guidée ou en animation terrain.

- Certes. Mais je dirai qu'à chaque fois, nous avons deux règles de base simples : est-ce que je vois tout le monde? (et donc est-ce que tout le monde me voit) et est-ce que chacun peut m'entendre ? Ce qui veut dire que mes visiteurs sont regroupés.

- En visite guidée, cela va donc nous influencer dans le choix des haltes, dit à son tour Nadine.

- Attention à ne pas mettre les visiteurs face au soleil, ajoute Pierre. Je veille à leur confort. Tous ne sont pas très doués pour les exercices physiques. Or, nous avons tendance à marcher devant sans trop s'occuper de ceux qui suivent en queue du groupe.

- La montagne est un milieu qui inquiète un peu, renchérit Jules. C'est une des raisons qui font que certains choisissent la visite guidée. Nous devons en tenir compte.

- Et pour l'animation fixe ?

- Essayons d'utiliser le terrain au mieux pour faire un petit théâtre en plein air.

- Avec la particularité que c'est un spectacle permanent. Certains partent, d'autres arrivent pendant que les autres écoutent.

- Cela nous amène, comme d'ailleurs dans le cas de la visite, à alterner temps forts et temps faibles. Attention temps faible ne veut pas dire temps mort.

- Dans une visite, répond Pierre, il y a obligatoirement des temps morts, par exemple quand l'on passe d'un point à un autre.

- C'est ce qui se passe généralement, réplique Jules. C'est parce que nous ne faisons pas au visiteur de proposition d'action quand il se déplace d'un point à un autre. Nous le laissons au hasard de ses impressions et, il faut bien le dire, il reste passif, peu observateur.

- Alors qu'en fait, il a très envie de participer, approuve Nadine. C'est comme moi quand je vais dans un musée ou une exposition, j'adore toucher, sentir.

- Nous oublions trop souvent de solliciter les sens des visiteurs. Ou plutôt, nous donnons la priorité à la vue. Alors que nous pouvons leur faire sentir, goûter, toucher ...

- Et pourquoi ne pas faire comme les Canadiens ? dit Pierre. Proposer des jeux, faire des exercices. Organiser une visite comme un jeu de pistes, la concevoir comme un amusement où, en plus, on apprend des choses.

- Il y a de nombreuses manières de faire participer. Il suffit de faire jouer notre imagination pour trouver des idées. Et surtout, nous devons avoir envie de sortir de nos modes traditionnels.

- Les gens aiment bien qu'on leur explique la vie du pays, quelles sont les activités, l'histoire, comment vivent les gens. Ils apprécient quand je leur dis que je suis du coin, précise Pierre.

- Conclusion : encore des questions à se poser. Comment puis-je faire participer les visiteurs en tenant compte des différents types de motivations ? Et ensuite, comment puis-je mettre mes idées en application ? Je vous propose un nouveau tableau qui est à remplir pour chaque visite guidée ou pour chaque animation fixe.

Comment je fais participer les visiteurs

☐ Visite

☐ Animation fixe

Nom :

Modes de participation	Description
Ce que je fais sentir	
Ce que je fais toucher	
Ce que je fais goûter	
Ce que je fais entendre	
Ce que je fais voir	
Mouvements individuels	
Mouvements collectifs	
Jeux intellectuels	
Récit sur le pays	
Récit sur moi-même	
Autres :	

LA PRESENCE PHYSIQUE DE L'ANIMATEUR TERRAIN

Et Nadine de reprendre :

- Nous voilà donc sur place. Les gens sont en face de moi. Avant de les rejoindre, j'ai fait des mouvements pour me décontracter. Je fais des respirations abdominales. Je souris. Je suis en contact visuel avec les visiteurs. Que dis-je ! je les interroge du regard pour savoir ce qu'ils ressentent actuellement. Et je vais parler. Tu nous a dit que tu nous apprendrais à placer notre corps.

- Comment se comportent la plupart des gens quand ils commencent à parler en public ?

- Souvent, répond Pierre, ils cherchent un point d'appui, une table, un dossier ou ce qu'ils ont sous la main.

- Ou alors, continue Nadine, ils mettent les mains dans leurs poches ou manipulent quelque chose.

- Comme l'a dit Pierre, nous avons besoin d'un point d'appui. Mais ceux que vous avez décrits sont des points d'apnui extérieurs. Ce qui se passe, c'est que cette manière de faire augmente les contractions. Or, nous avons un point d'appui intérieur.

- Lequel ? demande Nadine.

Jules s'approche d'elle et désigne les hanches de la jeune femme.

- C'est ici, c'est ce qu'on appelle la ceinture musculaire pelvienne. C'est en quelque sorte notre centre de gravité. Essaye de te concentrer sur cet espace de ton corps. Voilà, c'est comme cela que notre corps prend du poids. Maintenant, respire profondément pour assurer encore mieux cette position. Comment te sens-tu ?

- Je me sens très équilibrée. Et mes bras me paraîssent très libres.

Pierre qui a fait de même :

- C'est vrai, je me sens très solide. Et j'ai l'impression que mon esprit est plus libre. Mais je crains que, sur le terrain, j'oublie vite cette position.

- C'est une question d'entraînement. C'est plus facile pour des sportifs car leurs muscles abdominaux travaillent régulièrement. Mais c'est aussi une activité mentale que l'on peut exercer dans un moment calme de la journée. Je vous la recommande avec l'exercice de respiration. Comme vous l'avez senti, lorsqu'on est ainsi ancré dans le sol, nous n'avons pas de mouvements parasites.

- Il nous faut pourtant bouger.

- Oui, mais évitons les mouvements au départ. Ensuite, une fois en action, nous accompagnerons nos paroles de gestes.

- Il y a des gens qui ont des gestes agaçants, dit Nadine.

- Ce qui agace, c'est la répétition du même geste, un tic. Un mouvement, même extravagant, passe inaperçu s'il est en phase avec ce qu'on dit et s'il n'est pas répété.

- Ce que je supporte mal, dit à son tour Pierre, ce sont ceux qui ne regardent pas leur auditoire.

- Parce que nous avons besoin de communiquer avec les yeux, lui répond Nadine.

- On peut même dire, ajoute Jules, que celui qui est à l'aise avec son public, se fortifie du regard des autres.

- Comme on est encouragé à parler quand on est lancé dans une conversation avec un vis-à-vis. A ce propos, et la voix ?

- Pour simplifier, et comme nous ne sommes pas des acteurs, je vous donnerai une image et un conseil, répond Jules. Une image : "projetez" votre voix vers l'obstacle qui se trouve derrière votre auditeur le plus lointain. Un conseil: en fait, je vous l'ai déjà donné. Respirez. Faites de grandes respirations. C'est ainsi que l'on évite de s'enrouer et que l'on a une voix qui porte.

REPONDRE AUX QUESTIONS

- Eh bien, dit Pierre en souriant, nous voilà parés. Une bonne attitude physique et mentale, un discours bien préparé qui tient compte des motivations des visiteurs. Et ceux-ci écoutent.

- Ou ils n'écoutent pas, répond Nadine. Il y a toujours des perturbateurs dans un groupe. C'est toujours ceux que je crains. Je préférerais qu'ils soient tous attentifs.

- Nous avons toujours tendance à faire un tri grossier : finalement, il y a les bons et les mauvais. C'est un obstacle à la communication. Soyons plus fins et allons là encore au-devant de nos visiteurs. Voici un nouveau tableau qui indique 6 grands types de comportement en groupe. Il est fait pour vous aider à les reconnaître. Et surtout à garder votre sang-froid et à avoir la bonne réaction.

  VOIR TABLEAU A LA FIN DU CHAPITRE.

- Oui, remarque Pierre en lisant le tableau, c'est vrai que nous avons tendance à tenir nos distances avec les gens au lieu d'être près d'eux, de les sentir, de les reconnaître.

- D'être ce qu'on appelle en empathie, dit Jules.

- Ce n'est pas toujours simple d'avoir la bonne répartie face à des gens comme le militant, le comique ou le bavard.

- C'est pourquoi, Nadine, je conseille d'avoir ce que j'appelle un stock de bonnes phrases. Des phrases toutes faites que vous sortez au bon moment. Et qui conviennent à votre style. Un bon moyen de ne pas être embarrassé est de donner à son discours et aux déplacements des visiteurs un rythme très soutenu. Il n'y a plus guère de place pour les perturbations.

- Finalement, dit Pierre, j'aime bien les gens qui réagissent, même si c'est exagéré. Ceux que je sens mal, c'est ceux qui ne disent rien. C'est dur d'attendre une question qui ne vient pas.

- C'est plus le problème de l'orateur que celui de l'auditeur. Celui qui écoute peut très bien être satisfait car, ce qu'il entend, répond à toutes les questions qu'il se pose. Il n'éprouve pas le besoin de les formuler. L'orateur inexpérimenté interprète l'absence de questions comme un manque d'intérêt. Si je caricature, je dirai qu'il va à la quête désespérée des questions.

- D'où l'intérêt d'aller au-delà, dit Nadine, et d'être en communication avec l'auditoire, en particulier avec le regard.

- A l'inverse, reprend Jules, attention au discours figé, presque récité qui est une autre manière de refuser la communication.

- Une autre difficulté, c'est d'accrocher les gens qui passent, dit Pierre. Je parle des animations fixes.

- A nous d'être astucieux, répond Jules. D'abord en utilisant bien le terrain. Si nécessaire en l'aménageant.

- On peut aussi utiliser des supports visuels pour attirer, ajoute Nadine. Une bonne image vaut bien des paroles.

- Et aller au-devant des gens. Je me vois bien en bateleur.

- Peut-être déguisé en ours, plaisante Nadine.

- Ce qui est primordial est la volonté d'aller jusqu'au bout. Car les idées affluent.

Jules se retourne vers le lac et étend le bras.

- Ne sommes-nous pas devant une nature qui nous rend créatifs ?

Le soleil a disparu. Peu à peu, une poussière grise chasse l'éclat du jour, lentement, indifférente aux cris rauques qui, de temps en temps, essayent de la percer.
Le lac clapote sous la brise.

Les trois personnages sont maintenant silencieux. Ils marchent lentement et disparaissent peu à peu.

LES TYPES DE COMPORTEMENT EN GROUPE

Caractéristiques du type	Ce qu'il apporte	Difficultés créées	Comportement à adopter face à lui
LE SAVANT			
- Prétend ou veut faire croire qu'il sait tout	Bien pris, il peut contribuer à enrichir le contenu	- Opposition de l'animateur (peut devenir critique)	- Le valoriser (lui montrer qu'il est "reconnu")
- Aurait tendance à prendre (moralement) la place de l'animateur	Il peut faire preuve de bonne volonté	- Peut essayer de créer un sous-groupe "dissident"	- Si nécessaire, le remettre à sa place en douceur. Lui poser une question dont il ne connait sans doute pas la réponse : "vous allez pouvoir nous dire.."
LE MILITANT			
- Entièrement passionné par une cause	Sa passion peut apporter du piment au groupe	- Peut devenir critique s'il ne se sent pas compris	- Admettre son point de vue comme une opinion estimable
- Tendance à tout ramener à cette cause (qui peut être liée à l'environnement)	Comme il croit à ce qu'il dit, ses excès le rendent sympathique (au début du moins ...)	- Risque d'une critique obsessionnelle (Il y a des points communs avec le savant)	- Revenir à la neutralité : "c'est votre opinion. D'autres en auront une autre. En ce qui concerne notre sujet ...
LE COMIQUE			
- Plaisante constamment à propos de tout - Cherche à produire des effets comiques sur son auditoire	De la bonne humeur, de l'humour (plus ou moins bon). Souvent, une simplicité de bon aloi	Avancement du groupe si plaisanteries trop nombreuses ou humour trop lourd Peut créer un sous-groupe de rieurs	- Apprécier ses plaisanteries - Le freiner rapidement : "Merci de nous avoir fait rire. Maintenant je vais vous demander ... (introduire un élément dramatisant qui nécessite une grande écoute de la part de l'auditoire)

LES TYPES DE COMPORTEMENT EN GROUPE
(SUITE)

Caractéristiques du type	Ce qu'il apporte	Difficultés créées	Comportement à adopter face à lui
LE SILENCIEUX			
Souvent il est en majorité Les raisons du silence sont variées : "amoureux" qui boit les paroles - timide - indifférent ...	Le calme, une ambiance d'attention (au moins apparente)	Risque de monotonie et de baisse d'attention Non expression d'insatisfactions avec lesquelles le silencieux repartira	Assurer un contact visuel constant Vérifier l'impact de ses paroles Saisir les questions muettes Observer les signes d'impatience ou de désintérêt
LE DISTRAIT			
S'éloigne du groupe Regarde ailleurs Ecoute irrégulière	Elément original du groupe	Peut gêner la progression d'un groupe (visite guidée) Pose des questions dont la réponse a déjà été donnée	Respecter son autonomie si elle ne nuit pas au groupe Un récit captivant et un rythme alerte peuvent le réintégrer au groupe
LE BAVARD			
Adore prendre la parole S'écoute parler	Participe activement à la vie du groupe	Prend la parole aux moments les moins opportuns On n'entend que lui	Utilité là encore d'un rythme qui ne laisse pas de marge de manoeuvre au bavard L'interrompre quand il reprend sa respiration.

AIDE - MEMOIRE

DE L'ANIMATEUR TERRAIN

Page

A quoi faut-il penser ?

Avant l'animation 27

A l'accueil des visiteurs 28

Pendant l'animation 29

A la séparation (fin de l'animation). 30

Ce qui est indiqué ci-après ne saurait constituer le bréviaire de l'animateur terrain. Il s'agit plutôt d'un "excitateur" d'idées :

- choisissez les suggestions qui conviennent à votre style et au type d'animation que vous avez à réaliser,

- à partir de ce qui vous est proposé, trouvez d'autres idées,

- ayez l'esprit constamment ouvert. Vous aurez une bonne idée au moment le plus insolite,

- et surtout allez jusqu'au bout des idées que vous adoptez !

QU'AI-JE A FAIRE AVANT L'ANIMATION ?

Je serai d'autant plus à l'aise que j'aurai bien préparé mon affaire

1. Préparer l'animation en général (visite guidée ou animation fixe) :

   - bien reconnaître le terrain (si nécessaire sortie avec un autre animateur). Aller sentir - Repérer ;

   - savoir ce que je vais dire (voir "la construction du discours") ;

   - savoir comment je vais "faire participer les visiteurs" (voir également ce chapitre de "il était une fois...") ;

   - avoir un stock de bonnes phrases (voir "répondre aux questions").

2. Me préparer par rapport au groupe : quel genre de groupe est-il ? (voir "les différents types de publics et leurs motivations").

3. Préparer le groupe :

   - l'informer :

     . quoi : expliquer clairement en quoi consiste la visite ou l'animation fixe.

       Remarque : on peut être original dans la présentation. Attention toutefois à ne pas être trompeur;

     . comment : les moyens sont multiples. Exemple : un panneau réservé qui répond largement aux questions que se posent les visiteurs (y compris et même surtout les questions dites "bêtes"), un message enregistré sur répondeur;

   - lui donner des détails pratiques : horaires - niveau physique - ce qu'il doit emporter.

   Une idée : demander au visiteur d'emporter un objet insolite, facile à se procurer et qui a un rapport caché avec la visite :

   - lui faire connaître l'animateur terrain : organiser une pré-rencontre ou, à défaut, afficher une fiche biographique avec une photo.

QU'AI-JE A FAIRE PENDANT L'ACCUEIL ?

La première impression n'est pas la bonne. C'est celle qui compte.

But de l'accueil :

- mettre en confiance les visiteurs et ... moi-même ,
- faire passer de la sympathie, de la chaleur ,
- préparer à la visite ou à la démonstration.

2 possibilités, 2 styles d'accueil :

- soit classique : l'animateur laisse venir les visiteurs, discute à bâtons rompus; puis, après avoir formé son groupe, il donne les explications essentielles, fait des mises en garde, etc ...
- soit mise en mains rapide : il va au-devant du visiteur et, de suite, lui fait des propositions, occupe son esprit, le met en route.

Un conseil : l'accueil est plus une affaire d'implication personnelle que de technique. Il nécessite de la présence. (Relisez aussi le chapitre sur "le trac" et celui sur "la présence physique de l'animateur terrain".

QU'AI-JE A FAIRE PENDANT LA VISITE OU L'ANIMATION FIXE ?

Je cherche à garder un bon rythme de bout en bout

Dans le cadre de la préparation initiale, j'ai cherché :

- à utiliser les éléments naturels (passages - lieux de rassemblement du groupe) ,
- à faire participer les visiteurs (appel aux sens - mouvements - jeux - récits ...).

Quand le groupe est réuni :

- je suis vu par tous et je vois tout le monde,
- je suis entendu par tous.

Avant un déplacement :

- je fais une proposition "écoutez..."),
- j'explique aux visiteurs où nous allons,
- je leur indique des risques éventuels.

Pendant les déplacements :

- je suis le groupe même si je suis devant !
- j'évite les apartés prolongés.

Dans tous les cas :

- je veille à ce que le groupe reste soudé,
- je reste en contact permanent avec le groupe (visuellement).

QU'AI-JE A FAIRE PENDANT LA SEPARATION ?

Je prends mon temps pour me séparer des visiteurs

1. Tenir compte qu'un lien affectif a été créé dans le groupe :

   - pas de cassure. Nous ne sommes pas pressés de nous quitter,

   - je discute avec les personnes qui en ont envie.

2. Contrôler ce qui s'est passé :

   - je fais s'exprimer les visiteurs : ce qui leur a plu, ce qui ne leur a pas plu,

   - je complète leur information si nécessaire.

3. Suggérer des prolongements :

   "Voici ce que vous pouvez faire ..."

4. Remercier les visiteurs.

ILLUSTRATIONS

	Page
une visite guidée	32
et une animation fixe	44

Dans chaque cas, sont présentés deux styles d'animation : style n° 1 (contre-exemple ou ... ce qu'il vaut mieux ne pas faire) et style n° 2 (exemple ou ... ce qu'il est possible de faire).

Ces illustrations peuvent être utilisées soit en séminaire de formation (étude de cas ou jeu de rôle) soit en auto-formation (faire la liste des + et des - pour chaque cas. Comparer l'exemple et le contre-exemple).

Le lecteur curieux, qui souhaite aller plus loin dans les descriptions qui sont faites ici, consultera l'Encyclopédie Savante des Professeurs Bouillon et Bower (83 volumes actuellement disponibles).

VISITE GUIDEE STYLE N°1

VISITE GUIDEE

Thème : Le pays du Vénin. Quelle est son histoire, quels animaux y vivent, quelles plantes trouve-t-on ?

La visite est accessible à tous.

Il est nécessaire de s'inscrire soit à la Maison de l'Espace, soit à la Maison du Tourisme, Place de l'Eglise à Vaglas (Prix : 20 F. Demi tarif : scolaires , étudiants, militaires).

Démarrage de la visite : tous les jours à 10 heures précises (Durée : 1 heure 1/2).

Les touristes sont priés de se munir du nécessaire pour la marche en montagne.

L'accueil :

Devant la Maison de l'Espace, plusieurs groupes se sont formés. L'un d'eux est plus dense que les autres.

Après avoir hésité, c'est là que se dirigent deux familles : la famille Cassis et la famille Saint-Aignan. Il y a quatre enfants dans chaque famille.

S'étant rapprochés du groupe, elles regardent à droite et à gauche. Puis, Yvonne Cassis interroge deux dames :

- C'est ici pour la visite guidée ?

- Oui, oui, enfin, je pense.

Arthur Saint Aignan interroge à son tour :

- Le guide n'est pas arrivé ?

Une autre personne : je crois que c'est ce monsieur là-bas, avec le blouson vert.

Un peu plus loin, en effet, un homme au blouson vert discute amicalement avec deux personnes. Les échos de leur conversation font comprendre que ce sont des gens du pays.

Quelques instants plus tard, ce même homme s'approche.

- Bien, tout le monde est arrivé pour la visite guidée. Voyons.

  Il compte.

- Ca va. Bon. Bien. Je suis chargé de vous accompagner pour la visite guidée. Nous allons découvrir le Pays du Vénin.

Les personnes s'approchent peu à peu.

"Je vais passer devant. Nous allons nous suivre. Nous ne passons pas dans des endroits difficiles. Mais, pour éviter tout accident ... Monsieur, dame s'il vous plaît (à l'attention de 3-4 personnes qui discutent dans un coin). Donc, suivez bien la personne qui est devant vous. Hein ? Bon, allons-y si on veut être revenu à l'heure."

Il part et la colonne s'ébranle. Les Saint-Aignan sont soigneusement regroupés. Albert Cassis appelle ses enfants qui sont les uns devant, les autres derrière ...

Pendant la visite :

L'accompagnateur a arrêté le groupe près d'un arbre.

Les dernières personnes arrivent peu à peu, essouflées.

- Voici un arbre qui s'appelle le solicitus. C'est une espèce que l'on trouve rarement en dehors de notre région. L'une des caractéristiques de cet arbre est d'émettre un liquide qui est très nourrissant.

- A propos, il n'y a pas un bar par ici ? demande l'un des visiteurs.

  Quelques rires.

- Hein, Heu ... Oui, bon. Revenons à des choses plus sérieuses. Voyons. Sous la croûte de cette terre, se trouve une matière poreuse, le sillicore, où vivent des insectes nocturnes. Dans ces broussailles, on rencontre parfois des petits mammifères à fourrure bleutée, les blascards.

  Le jeune Pascal Cassis a arraché une feuille de l'arbre et essaie de chatouiller la jeune Bérénice Saint-Aignan.

  L'accompagnateur s'en aperçoit et commente.

- Nous sommes ici dans un Espace Protégé. Je vous demande donc impérativement de ne pas arracher les plantes ou les feuilles des arbres. Si chacun par exemple enlève de terre une seule fleur, bientôt il n'y en aura plus et l'Espace n'aura plus de raison d'être.

- Et vous, vous serez au chômage, répond le même plaisantin que tout à l'heure.

- Bien. Allons-y.

L'accompagnateur s'est élancé sur le chemin. Trois personnes lui emboîtent le pas. Les autres suivent à plus ou moins grande distance.

L'une des personnes s'approche de l'accompagnateur.

- J'entends un bruit assez curieux, comme s'il y avait un joueur de trompette derrière la montagne.

- Par là-bas. Oui. C'est ce qu'on appelle chez nous la trompette de Jessui. Ma grand'mère me racontait cette histoire quand j'étais petit. Celle d'un jeune garçon qui s'était perdu dans la montagne. En fait c'est le vent qui souffle dans une roche creuse. Quand le vent souffle fort, c'est impressionnant. Ah ! nous allons nous arrêter ici. Attendons les autres. Ils traînent.

(La visite se poursuit dans la même ambiance).

Séparation :

L'accompagnateur : Voilà. La visite est terminée. Ceux qui veulent, peuvent acheter des livres à la librairie de la Maison de l'Espace. Ils peuvent également faire d'autres visites.

Il défait ses chaussures qu'il remplace par une autre paire qu'il a pris dans son sac. De temps en temps, il relève la tête et dit aux gens qui passent "Au revoir - au revoir".

VISITE GUIDEE STYLE N°2

UN FANTASTIQUE CIRCUIT D'AVENTURES

Des sensations, des émotions inoubliables

Strictement réservé aux 7 à 77 ans.

Venez en famille et avec vos amis faire la

DECOUVERTE DU PAYS DU VENIN.

- Son histoire, sa nature (les animaux, les plantes).

Explorateur en chef : Marcel GONOT, dit Cécel - 34 ans
Ses ancêtres lui ont transmis tous les secrets du pays.

Il vous attend tous les jours à 10 heures face à la Maison de l'Espace
(il se met sous le drapeau rouge).
Il vous y ramènera (sain et sauf) une heure 1/2 plus tard.

Mettez-vous en tenue décontractée, n'oubliez pas vos chaussures de marche et votre bonne humeur. Attention ! munissez-vous d'une cuillère même usagée.

Pour vous inscrire, il vous suffit de vous rendre soit à la Maison de l'Espace,
soit à la Maison du Tourisme de Vaglas (Place de l'Eglise). Et d'y verser 20 F
par personne (et encore pour les scolaires, les étudiants et les militaires, c'est 1/2 tarif).

Vous pouvez même réserver par téléphone 17-25-82-64.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- à la Maison de l'Espace : demandez Brigitte ou Sophie.
  Si vous téléphonez faites le 17-25-82-64 ou auprès des hôtesses de la Maison du Tourisme de Vaglas (tél : 17-25-64-89)

- tous les soirs vous pouvez venir discuter avec les accompagnateurs de la Réserve du Vénin.
  Ils vous attendent pour l'apéritif de 18 h 1/2 à 19 heures au bar de la Maison de l'Espace.

L'accueil :

Sous le drapeau rouge, une dizaine de personnes sont déjà présentes. Elles sont fort animées et les discussions vont bon train.

Deux familles arrivent, la famille Cassis et la famille Saint-Aignan. Il y a 4 enfants dans chacune des familles.En s'approchant, elles reconnaissent Marcel GONOT. Il porte un tee-shirt où est inscrit "Visiteurs, soyez les bienvenus" et un badge sur lequel est écrit son nom et celui du Parc.

Il vient à leur rencontre en souriant : "Bonjour, bonjour". Il serre les mains des parents et tape sur l'épaule des enfants. Comment t'appelles-tu ? demande-t-il à la plus jeune des Cassis qui a 9 ans.

Puis, il les entraîne vers un tonneau où sont placés deux corbeilles.

"Chacun prend un papier dans cette corbeille. Il y a un numéro inscrit dessus. Gardez-le bien précieusement. Quand il n'y a plus de papiers dans la corbeille, c'est que tous les invités sont là".

Albert CASSIS plonge la main et retire le 17.

"Maintenant, choisissez un papier dans cette autre corbeille. Il y a dessus une question dont vous aurez la réponse pendant notre exploration. Les papiers sont de trois couleurs différentes. Quand vous aurez trouvé la solution, réunissez-vous avec les personnes qui ont un papier de la même couleur que la vôtre. Vous pourrez alors reconstituer une phrase. Le premier groupe qui aura sa phrase gagnera un magnifique cadeau que je lui remettrai".

Joséphine SAINT-AIGNAN tire un papier orange sur lequel est écrit : "quel est le nom que les anciens donnaient aux maisons du pays ? ".

Les visiteurs vont de l'un à l'autre, se posant des questions car certains n'ont compris qu'à moitié.

Marcel GONOT est déjà vers d'autres visiteurs.

Quelques instants plus tard, le voilà monté sur un petit mur. D'un geste théâtral, il renverse l'une des corbeilles. Elle est vide.

Les conversations se sont tues et instinctivement, les gens se rapprochent.

- Il est temps, dit brusquement Cécel en jetant la corbeille. Mesdames et Messieurs, dit-il en baissant la voix, il y a de cela longtemps ...

Il se tait, allonge son bras droit et tourne lentement son corps.

- Dans ce village de Boudou que vous voyez là dans la plaine, vivait un jeune garçon appelé Jessui. Son père était un brave homme mais il était coléreux. Un jour qu'il avait grondé Jessui de manière injuste, celui-ci s'enfuit. On ne s'en aperçut que le lendemain. On le chercha partout dans le village, mais en vain.

Marcel qui s'était courbé comme pour faire une confidence, se redresse.

- Alors, Mesdames et Messieurs, les villageois ont compris qu'il s'était réfugié dans la montagne et ils décidèrent d'aller le chercher avant qu'il ne soit trop tard. Nous allons maintenant refaire le chemin que firent ces villageois. Que dis-je ?

Regardans les uns et les autres :

- Nous sommes les villageois.

Allongeant cette fois le bras gauche :

Voyez-vous cet endroit près du panneau vert. C'est l'entrée de la montagne. Allons-y, dit-il en faisant un geste de ralliement.

40 mètres plus loin :

- Amis villageois, un premier obstacle. Nous avons devant nous un précipice de 80 mètres de profondeur. Heureusement, la

poutre que vous voyez ici, va nous permettre de le franchir. Nous allons passer à la queue leu leu, à la queue le loup, comme on dit chez nous. Et en se tenant par la ceinture pour éviter que l'un de nous ne tombe. Mais, pas dans n'importe quel ordre. Dans notre village, chacun passe selon son rang. Qui a le numéro un ? Et le numéro deux ?

Et la colonne s'ébranle. Arthur SAINT-AIGNAN a pris Yvonne CASSIS par la taille ...

Pendant la visite

Marcel a arrêté le groupe près d'un arbre.

- Voyez-vous, Mesdames et Messieurs, si les villageois craignaient pour la vie de Jessui, c'est à cause du risque d'attaque par les loups. Car ils savaient que Jessui pourrait se nourrir.

Se tournant légèrement :

- Regardez cet arbre. Son nom savant est le solicitus. Dans le pays, on l'appelle le petit Jessui.

Puis, joignant le geste à la parole :

- Je vais vous demander de frotter les feuilles entre vos doigts. Puis vous sentirez vos doigts et enfin vous les lècherez. Vous les lècherez jusqu'à ce que vous n'ayez plus de traces dessus.

Certains s'avancent:

- Un instant encore. Nous sommes tous des villageois, des paysans. Des amoureux et des défenseurs de la nature. N'est-ce pas ?

Beaucoup de têtes font oui.

- Alors, Mesdames et Messieurs, attention aux gestes malheureux. Nous pouvons être tentés, ici par exemple, d'arracher une simple feuille. Si chaque visiteur arrache une seule feuille, au bout de dix sept jours et demi, cet arbre sera aussi nu qu'un nouveau-né. Et, Mesdames et Messieurs, un arbre nu à cette saison est un arbre qui meurt. Alors, touchez, mais n'arrachez pas.

Résumé de la suite de la visite :

- Marcel demande aux visiteurs leurs impressions. Il leur explique que ce qu'ils ont goûté est très nourrissant.

- Il leur montre un arbuste qui servait autrefois à fabriquer un parfum aux senteurs orientales. Le grand-père de Marcel, qui le faisait sauter sur ses genoux, était brouillier, cet artisan qui distillait ce parfum.

- Il fait creuser la terre avec les cuillers amenées par les visiteurs pour leur montrer qu'en dessous de la croûte, se trouve une matière poreuse, le sillicore, où vivent des insectes nocturnes.

- A un autre endroit, il leur demande d'écouter. C'est ce qu'on appelle la trompette de Jessui. C'est en fait le vent qui souffle à travers une roche tarpézienne (creuse) et émet un bruit qui rappelle celui de la trompette.

- Il demande à 3 jeunes hommes de monter dans un endroit difficile et de descendre vers des broussailles en tapant dans leurs mains. Les autres visiteurs, descendus en contrebas, voient apparaître des petits mammifères à fourrure bleutée, les blascards.

- Tout est raconté à travers l'histoire de Jessui. Finalement retrouvé, ce dernier était tellement affamé qu'on lui a mis directement la tête sous le pis d'une vache.

- La production laitière reste très importante dans la vallée. Les artisans brouilliers ont disparu mais l'un d'entre eux a créé à la fin de la guerre une usine de parfums. Elle a été rachetée par la grande marque "Guérande" et emploie bon nombre d'habitants du pays.

Séparation :

Marcel : - J'ai donc le plaisir de remettre au groupe bleu, le premier prix de notre concours.

Il sort quelque chose de son sac.

- Un magnifique saucisson de pays.

On applaudit.

- Vous le voyez. Il est déjà découpé en rondelles. Je vais également embrasser les dames et demoiselles de ce groupe.

Quelques instants plus tard :

- Alors, dites-moi vos impressions sur ce circuit d'aventures.

....

Discussions, plaisanteries.

....

- Je vous remets maintenant ce document qui vous indique les prolongements possibles. Vous pouvez faire d'autres circuits et également lire des livres que vous trouverez à la librairie de la Maison de l'Espace.

Je suis à votre disposition pour tout renseignement, ainsi que nos hôtesses.

Merci de votre participation et bonne fin de séjour.

ANIMATION FIXE : STYLE N° 1

L'accueil :

Jacques et Jacqueline BICARD s'approchent d'une espèce de promontoire.

Arrivés plus près, ils assistent au magnifique spectacle de centaines d'oiseaux les plus colorés, les uns posés sur les rochers, d'autres couchés dans leurs nids de pierre, d'autres encore volant en rasant la mer.

Deux lunettes d'approche sont placées sur le promontoire. Une famille accapare l'un d'eux. Un groupe de plusieurs personnes est autour de l'autre. Jacques et Jacqueline s'approchent.

Les personnes parlent ... des oiseaux, de leur vie. Dans le groupe, il y a une jeune fille qui semble avoir des connaissances. Peut-être une étudiante en Faculté de sciences qui donne des explications à sa famille, se demande Jacques. Mais il n'entend pas bien.

Enfin, Jacqueline peut regarder à la lunette.

Le groupe s'en va. La jeune fille reste. Elle a l'air bien gentille, se dit Jacques.

L'animation

Jacques regarde à son tour à la lunette.

Il se hasarde à poser une question à la jeune fille.

- Euh, comment s'appelle cet oiseau noir et blanc avec, euh, un ... chapeau vert ? Ici.

- C'est un bacillus armerus. Ce n'est pas un chapeau, Monsieur, mais une crête.

- Ah oui. D'accord.

Jacques et Jacqueline admirent de nouveau le ballet multicolore.

La séparation

- Bien, euh. Au revoir, Mademoiselle.

- Au revoir, Monsieur Dame.

ANIMATION FIXE : STYLE N° 2

L'accueil

Jacques et Jacqueline BICARD s'approchent du "Mont des oiseaux", comme le leur indique une flèche. Ils ont été intrigués à l'entrée de la Réserve par un panneau qui leur annonçait un spectacle multicolore avec plusieurs centaines de figurants. Permanent et inoubliable.

Une jeune fille souriante s'approche. Elle porte un ensemble bleu et rose, les mêmes couleurs que celle de la Réserve des Oiseaux. Son prénom est indiqué sur un badge : Roseline.

- Bonjour, vous allez être invités au spectacle dans quelques minutes. Voici déjà une première information, dit-elle en leur donnant un dépliant coloré. Prenez place, dit-elle en désignant des bancs où se trouvent déjà d'autres personnes.

Jacques et Jacqueline s'installent. Les bancs sont à côté d'une grande tente qui les protège du soleil. Il est agréable de s'asseoir à l'ombre après cette marche en plein soleil.

La tente a une large entrée, fermée par une toile aux rayures vives, comme celle d'un cirque. Elle se soulève et une autre jeune fille apparaît. Elle est habillée comme la précédente et s'appelle Christine.

- Bonjour, dit-elle en souriant. Le spectacle va commencer. Rentrez, vous êtes les bienvenus.

L'animation

En entrant dans la tente, on est attiré par l'étroite ouverture verticale, bleue comme le ciel qu'elle laisse voir.

- Allez-y, regardez. Tous les acteurs sont là. Attention au bruit pour ne pas les effrayer. Ne faites rien dépasser de l'ouverture non plus. Régalez-vous des yeux.

En s'approchant, Jacques et Jacqueline assistent au magnifique spectacle de centaines d'oiseaux les plus colorés, les uns posés sur les rochers, d'autres couchés dans leurs nids de pierre, d'autres encore volant en rasant la mer.

Des lunettes d'approche sont disposées tout au long de l'ouverture et chacun peut contempler de près les volatiles.

- Je vais vous arracher à votre contemplation, dit à haute voix Christine. Sans doute, pourriez-vous rester des heures devant ce ballet. Mais savez-vous que vous passeriez à côté de quelque chose de plus beau encore.

Christine se tait alors. Elle attend que tout le monde se regroupe autour d'elle.

- Voulez-vous découvrir quelque chose de plus beau encore ? les deux dernières personnes se sont approchées.

- Ce que nous avons vu, c'est la partie spectaculaire, ce qui nous en met plein les yeux. Mais, derrière cette parade, il y a le grand mystère de la vie. Car les oiseaux, comme nous, s'expriment, mangent, dorment, aiment, se déplacent, font leur toilette, se soignent... Et, souvent, de manière très surprenante, tout à fait merveilleuse pour nous.

C'est à cet autre grand spectacle que je vous convie maintenant.

Sortant un grand poster :

- Regardez cet oiseau.

Christine reprend un par un les verbes qu'elle a cités :

s'exprimer, manger, etc... et les illustre à partir d'un oiseau chaque fois différent. Elle explique puis elle demande aux visiteurs de repérer l'oiseau sur les rochers ou la mer, de l'observer, d'entendre son chant, etc...

- Voilà la grande histoire de la vie.

En vous dirigeant vers la sortie, vous passez devant ce bac. Il contient des herbes marines qui s'agglutinent à certains endroits. Ce sont des herbes miraculeuses dans lesquelles se vautre le pissirot lorsqu'il est malade. Je vous conseille donc d'y plonger les mains et, demain matin, vous sentirez qu'elles sont très fraîches, comme rajeunies.

Un premier visiteur fait l'essai.

- Vous pouvez vous laver les mains dans cette cuvette qui contient de l'eau de mer. Comme le pissirot. Vous voyez, cela part très bien.

Avant de partir, je vous propose de goûter à ces petites galettes de lichens, une spécialité de la Réserve des Oiseaux. Ceux qui trouvent cela trop fade peuvent rajouter un peu de sel marin qui est également recueilli dans les salins de la Réserve.

<u>La séparation</u> :

- Il y a encore bien des mystères à découvrir dans la Réserve. Je vous remets à chacun ce papier. Il vous indique comment aller à la découverte du prochain mystère. Faites bien attention à ce qui est écrit dessus.

Dans un grand sourire : au revoir et à bientôt.